

**« On s'aime, on va se marier ! Pourquoi attendre le mariage pour vivre ensemble ? Finalement, tout cela n'est-il pas qu'une question de date ? ».**

Réponse à Paul, qui vit avec Virginie

---

Merci pour ta question, franche et directe. Tu sais que l'Eglise n'est pas fana de la cohabitation, à dire vrai elle est même contre ! Tout le monde le sait bien mais personne - ou presque - ne sait pourquoi ! Oserais-je dire « ne veut savoir pourquoi » ? Il en est ainsi de bien d'autres valeurs que l'Eglise propose : fidélité, indissolubilité, respect de la vie de la conception jusqu'à son terme naturel ... Les curés ont encore pas mal de travail de com à faire !

Je laisse de côté la situation de deux jeunes qui cohabiteraient ensemble sans cheminer vers le mariage. Ne voulant pas s'engager, ils habitent ensemble et prolongent indéfiniment le provisoire. Ils vivent comme mari et femme et ont souvent des enfants mais dans ce cas précis, la cohabitation ressemble à une ... co-hésitation ! On vit côte à côte mais pas ensemble, sous la menace constante de voir l'autre partir : difficile dans ce cas, d'être soi-même ... tu en conviendras !

Ta situation avec Virginie est différente. Vous vous aimez, vous allez vous marier. Pourquoi attendre ? Après tout, ne serait-ce pas qu'une simple question de date ? Derrière cette question, tu me pardonneras, je vois une attitude : celle de sous-estimer le mariage. De n'y voir qu'un rite conventionnel à caractère social, au décorum mondain et au coût souvent exorbitant. Une photo, une mariée en blanc, un buffet et des cadeaux ... Cette hypocrisie peut dégoûter et je la rejette de toutes mes forces. Mais ne confondons pas la réalité profonde avec les apparences !

Je sais bien que fiançailles rime avec ... Versailles ! Je suis prêtre dans ce diocèse ! Mon expérience de confesseur m'apprend même qu'il y a loin entre la théorie et la pratique. La théorie ? Mais laquelle ? Tout simplement la possibilité que se réservent deux protagonistes de se séparer. Pour la simple raison que n'ayant pas encore donné leur parole ils n'ont pas à la reprendre. Le temps des fiançailles est un temps de sauvegarde du droit à dire non. Pour que ce temps de liberté soit sans équivoque, il va de soi qu'il ne faut pas être trop engagé ... même physiquement. Et la cohabitation c'est ça, à moins que vous ne passiez vos soirées à jouer aux cartes ou à enfiler des perles, ce dont je doute !

Il y a-t-il un engagement plus fort que la relation sexuelle ?

Car en fait, la vraie question est là. Nous sommes bien sûr dans un pays de liberté et tu habites avec qui tu veux. Avec Virginie même si tu le souhaites ! Mais, soyons clairs : tant que vous n'êtes pas mariés, il n'est pas honnête de vous donner l'un à l'autre. Sinon le jour du mariage, moi prêtre, je vais vous faire mentir en public : vous vous promettez de vous donner l'un à l'autre pour toujours, et en fait vous l'avez déjà fait. Vous vous engagerez à quelque chose que vous vivez déjà ! Certains diront que c'est un paradoxe, moi j'appelle cela un mensonge.

Je suis de ceux, et ils sont plus nombreux qu'on ne le croit, qui pensent que l'union sexuelle doit rester ce qu'elle est vraiment : la réalisation concrète, charnelle, vitale de ce qu'une parole échangée, le jour du mariage, a fait exister. En clair, la parole d'abord, ensuite les actes ! Pas d'accouplement sans couple !

La voie est exigeante ? Je sais. Et cette petite réponse fait de moi un ringard aux yeux du monde et de vous deux des héros : j'en suis convaincu ! Sache donc que s'il y a des ratés, le Seigneur – en sa grande bonté – accorde bien volontiers son pardon à ceux qui regrettent et qui luttent.